

Le temps d'un changement Points de vue d'enseignants et d'un directeur d'école

Evelyne Tran

Numéro 65, mars 1987

Dossier programme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45366ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tran, E. (1987). Le temps d'un changement : points de vue d'enseignants et d'un directeur d'école. *Québec français*, (65), 74–74.

Points de vue d'enseignants et d'un directeur d'école

Nous avons rencontré des enseignants de même qu'un directeur d'école dans le but de recueillir leurs points de vue sur les changements apportés par le nouveau programme de français du primaire. Nous souhaitons connaître dans quelle mesure la pédagogie mise de l'avant dans le programme pouvait avoir entraîné des changements au niveau de leur tâche ou encore de leur rôle. Par ailleurs, nous leur avons demandé de quelle façon les outils d'accompagnement du programme ont pu en faciliter la compréhension. Enfin, nous les avons invités à s'exprimer sur les difficultés rencontrées de même que sur les nouvelles pratiques évaluatives.

Les enseignants font un bilan positif des changements introduits dans la pratique pédagogique. Ceux-ci se manifestent tout d'abord par une participation accrue des élèves. D'une part, les mises en situation plus variées et le choix de types de textes liés aux intérêts et à l'expérience des élèves stimulent l'apprentissage. D'autre part, le fait de partir de situations de communication pour amener les élèves à la maîtrise des connaissances linguistiques rend celles-ci plus signifiantes. Un équilibre est donc recherché entre les intérêts des élèves et les objectifs d'apprentissage.

Lorsque l'on aborde avec eux la question de la tâche, les enseignants identifient de nombreux changements. Entre autres, la

planification de l'enseignement s'avère complexe; le fait de tenir compte des intérêts des élèves dans le choix des activités exige d'un enseignant beaucoup de souplesse et de flexibilité. La gestion de la classe devient également un objet de préoccupation. Par exemple, pour que tous les enfants expérimentent une situation d'écriture à leur rythme, il faut une grande disponibilité chez l'enseignant.

En ce qui a trait à leur rôle, les enseignants le perçoivent comme étant fort différent de celui qu'ils pouvaient assumer précédemment. Ils considèrent qu'ils n'ont plus à transmettre de connaissances d'une façon magistrale. Leur rôle est devenu multiple. À un moment, ils se voient *animateurs* puisqu'il doivent mettre en place des pratiques langagières variées. À un autre, il s'identifient au *linguiste* puisqu'ils doivent amener les enfants à observer et à identifier les faits de langue utilisés. Enfin, ils jouent le rôle du *pédagogue*, lorsqu'il aide les élèves à formuler les connaissances acquises et à les réinvestir dans des situations ultérieures.

Les instruments mis à leur disposition sont perçus comme précieux dans la mesure où ils leur ont été présentés par des conseillers pédagogiques qui ont eu le temps de les étudier à fond. Il ne perçoivent pas les guides pédagogiques du MEQ comme des instruments faciles d'accès.

Les enseignants attribuent une bonne part des difficultés rencontrées à la parution tardive du matériel. Celle-ci a créé un sentiment d'insécurité et a très souvent favorisé le maintien sinon le retour aux anciennes pratiques. Présentement, bien des enseignants ont de la difficulté à arrêter leur choix sur un matériel. Ils ne possèdent pas de critères explicites pouvant leur permettre de déterminer lequel serait le plus adéquat. Par ailleurs, le concept d'objectivation crée encore chez plusieurs un certain malaise et il en va de même de son application à l'intérieur d'une démarche pédagogique.

Les pratiques d'évaluation qu'on leur demande d'adopter sont très différentes de celles auxquelles ils s'étaient habitués. Il leur faudra encore du temps pour se les approprier. Par ailleurs, il leur est souvent difficile de définir avec précision certains critères d'évaluation. Quant au bulletin descriptif, les avis sont partagés: des enseignants expriment leur satisfaction alors que d'autres manifestent des réticences.

De son côté, le directeur d'école interrogé s'est surtout attardé aux difficultés rencontrées. À son avis, certaines difficultés d'application pourraient être reliées au fait que bien des enseignants ne possèdent pas les connaissances nécessaires à une pratique éclairée. L'enseignant est livré à l'insécurité d'une pédagogie dont il ne maîtrise pas suffisamment la théorie sous-jacente. Ceci entraîne souvent une inadéquation entre la démarche pédagogique et l'orientation linguistique dans laquelle s'inscrit l'activité. Le malaise suscité ramène parfois l'enseignant à ses anciennes pratiques. D'autres fois, les élèves sont soumis à des activités hétérogènes sans lien entre elles et ceci s'avère être une des grandes difficultés rencontrées. En effet, le programme de français ne se résume pas à une série de nouvelles activités; il propose plutôt une approche pédagogique différente. Pour parvenir à une bonne application, il faudra se donner du temps.

Propos recueillis par Évelyne Tran